

MÉMOIRE

Pendant très longtemps, le nom de la ville de Lévis a été associé presque exclusivement au Mouvement Desjardins et au chantier naval de la Davie Ship Building. Ces deux géants assuraient alors la grande majorité des emplois et l'essentiel de l'activité économique de cette partie de la Rive sud en face de Québec.

Aujourd'hui, le chantier naval finit d'agoniser, malgré les multiples tentatives désespérées de réanimation des dernières décennies. Le mouvement Desjardins, lui, est toujours présent mais il se déploie également dans d'autres centres, notamment à Montréal. On pense davantage maintenant, quand on pense à Lévis, à la raffinerie Ultramar, dont les nombreuses « cheminées » et l'activité de son quai de transbordement, tout près du pont de Québec, ne passent surtout pas inaperçues.

Si on prend en compte également le fait que la plus grande ligne de transport d'électricité d'Hydro-Québec, dont on connaît la très grande visibilité, passe sur le territoire de Lévis, il faut reconnaître que cette ville est de plus en plus placée sous le signe de l'énergie.

À la lumière de ces observations, l'installation d'un port méthanier dans les limites de la ville de Lévis constitue un ajout intéressant parce qu'il vient renforcer une vocation déjà établie et qu'il permet à l'agglomération de s'affirmer comme un haut lieu du secteur énergétique au Québec.

Pourquoi, alors, ne pas en profiter pour établir à Lévis un Centre d'interprétation de l'énergie destiné à tous les Québécois de tous âges intéressés à se familiariser avec les différentes formes d'énergie, principalement l'hydro-électricité, le pétrole et le gaz ? Même l'énergie éolienne pourrait être représentée dans le centre, puisque plusieurs parcs éoliens sont établis sur la rive sud du fleuve à quelques centaines de kilomètres seulement de Lévis.

On pourrait ainsi, en plus des informations techniques, intégrer la question énergétique québécoise dans la problématique globale du continent nord-américain, expliquer les choix faits chez-nous et les avantages de pouvoir compter sur diverses sources d'approvisionnement. Les besoins d'information sont énormes et, malheureusement, les audiences du BAPE, accaparées surtout par les débats entre les promoteurs et les opposants représentant divers groupes environnementalistes, n'ont pas beaucoup aidé à comprendre les enjeux réels. Il n'est pas inutile de souligner, à cet égard, que les journalistes, eux-mêmes peu compétents en la matière, et beaucoup plus intéressés par les combats idéologiques et les dénonciations spectaculaires, n'ont pas fait beaucoup d'efforts pour renseigner convenablement la population.

Je pense donc que Rabaska, une fois son projet autorisé, devrait prendre l'initiative de proposer la mise sur pied d'un tel centre d'interprétation, dont le fonctionnement serait assuré au départ par les trois partenaires industriels, Hydro-Québec, Ultramar et Rabaska. Et pourquoi la ville de Lévis ne pourrait-elle pas y contribuer elle aussi ? Après tout, elle retirera plusieurs millions en taxes additionnelles avec le port méthanier.

Au fond, si le BAPE doit donner son aval au projet, ce que je souhaite personnellement, il m'apparaît important que la population puisse l'accueillir comme il se doit et tirer pleinement partie de l'arrivée de ce nouveau joueur qui n'a pas fini de faire jaser.

Pour ça, il faudra plus que des cérémonies de pelletées de terre et de coupure de ruban. Il faudra beaucoup plus aussi que des discours de politiciens. Le long processus par lequel le projet est passé jusqu'ici et les innombrables attaques dont il a été l'objet nécessitent des initiatives exemplaires de la part des dirigeants pour établir un contact solide et durable avec le milieu environnant.

Parce que Rabaska, comme Ultramar et comme les lignes d'Hydro-Québec, va demeurer visible dans le paysage, malgré tous les efforts qui seront faits pour en minimiser l'impact et protéger le panorama. Il ne faut donc pas que cette visibilité continue à être associée à une intervention qui dérange et déplaît.

Il y a tellement d'avantages à un investissement de cette importance qu'on doit prendre tous les moyens pour qu'il soit associé à un développement véritable de la région, à la progression des connaissances et à l'amélioration de la qualité de vie de la communauté.



Dany Côté